à Mr. Claudius Hébrard

30 juillet 1851.

P.C

Mr le Député Laroche-Jacquelin

Monsieur

Je me suis bien écarté de ma réserve ordinaire en vous faisant part de la prochaine enquête industrielle à Lyon par Mr. Laroche-Jacquelin. Cette nouvelle était tellement conforme aux besoins de notre industrie que j'y ajoutai foi sur le simple on-dit d'une seule personne. Effet une heure après en avoir reçu communication que j'eus le plaisir de vous rencontrer, je me hâtai donc de vous en faire part. Dès que vous me témoignâtes votre étonnement, je commençai à douter de la vérité, pensant avec raison que vous en auriez été informé avant moi.

Depuis notre entrevue j'en ai parlé à diverses personnes, non comme à vous, Monsieur, à titre d'avis, mais en forme d'interrogation. Comme cette tournée ne devait avoir qu'un but purement ~~industriel~~, je me suis adressé indistinctement

BIBLIOTHÈQUE VILLE LYON

à des hommes d'opinions opposées, tous n'ont répondu par un souhait mais aucun n'en n'avait entendu parler.

Cette fausse nouvelle m'a procuré l'occasion de reconnaître une fois de plus, que nos rouges ne sont pas aussi diables que le plus stupide fantasmagorie politique se plaît à le faire croire, car entre le langage infernal des comités souterrains et celui des vrais ouvriers républicains, il y a une différence qui ne souffre aucune comparaison.

Au seul nom de Henry Larochejacquelein, la physionomie rouge loin de s'assombrir, devient radieuse de sympathie en faveur du caractère franc et loyal de l'un de nos représentants sans peur et sans reproche.

Je leur ai souvent entendu dire: Ah! si tous les légitimistes ressemblaient à Henry Larochejacquelein, nous n'aurions pas peur d'Henry ..... Ne semble-t-il pas que le Henry sont d'heureuse augure pour le bon droit?

Je suis convaincu que si Mr Laroche-Jacquelin venait à Lyon, il ferait une ample moisson de renseignements précieux pour sa politique franchement nationale. ~~R~~

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

Réchauffé, enflammé par la révélation des sympathies Lyonnaises peut être inconnues au député du Morbihan, il se ferait un devoir de plaider à la tribune avec autant d'ardeur pour l'industrie Lyonnaise que pour ses commettants. Du haut de la tribune, il prouverait clairement que la monarchie n'est pas incompatible avec les intérêts et la dignité du travail. (manuel et intellectuel) Nouveau Turgot, du haut de la tribune, il répéterait les paroles du Ministre de l'infortuné Louis XVI, qui sans prévoir 89, proclama le travail comme la première, la plus sacrée et la plus inviolable de toutes les propriétés.

Veuillez agréer . . .

Ch.

P.S. L'un de mes confrères quoique rouge, m'a prié de l'inscrire afin de lui procurer l'honneur de la visite de Mr. Laroche-Jacquelin.